



Bulletin d'information

Mai 2021

Éditorial

Travailler avec saint Joseph

Chaque année, le 1^{er} mai est le jour de la fête du travail... et de saint Joseph, le charpentier de Nazareth. C'est lui qui nous accompagne tout particulièrement durant cette année spéciale voulue par le pape François. Qu'est-ce que



saint Joseph peut nous dire sur le travail ?

D'abord, le pape François nous rappelle que « Jésus naît et vit dans une famille, dans la sainte Famille, en apprenant de saint Joseph le métier de charpentier, dans l'atelier de Nazareth, en partageant avec lui l'application, la fatigue, la satisfaction et également les difficultés de chaque jour. Cela nous rappelle la dignité et l'importance du travail »¹. Si le Fils de Dieu lui-même a travaillé sur terre, il est bon que ses disciples puissent eux aussi exercer un travail utile pour la société.

Le pape François continue : « Le travail est un élément fondamental pour la dignité d'une personne (...); il donne la capacité de gagner sa vie, de faire vivre sa famille, de contribuer à la croissance de sa nation ». Le chômage est donc un fléau pour l'homme. Mais même en

période de chômage, le pape invite à « ne pas perdre l'espérance ; saint Joseph aussi a traversé des moments difficiles, mais il n'a jamais perdu confiance et a su les surmonter, dans la certitude que Dieu ne nous abandonne pas ».

Dans sa lettre apostolique *Patris corde* (*Avec un cœur de père*), le pape François nous parle de la crise que nous traversons, à la fois « économique, sociale, culturelle et spirituelle »². Cette crise « peut représenter pour tous un appel à redécouvrir la valeur, l'importance et la nécessité du travail pour donner naissance à une nouvelle "normalité" dont personne n'est exclu ». Rappelons-nous qu'il existe différentes sortes de travail, dont certains ne sont pas rémunérés mais sont non moins indispensables : celui de tant de (grands-) papas et de (grands-) mamans qui donnent leur temps (et leur vie) pour leurs (petits-) enfants.

Le pape nous encourage à prier « saint Joseph travailleur pour que nous puissions trouver des chemins qui nous engagent à dire : aucun jeune, aucune personne, aucune famille sans travail ». Je vous laisse cette citation biblique lumineuse : « Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour plaire à des hommes : vous savez bien qu'en retour vous recevrez du Seigneur votre héritage. C'est le Christ, le Seigneur, que vous servez » (Col 3, 23-24).

Et pour finir, voici une prière à saint Joseph du cardinal Léon Joseph Suenens : *Saint Joseph, modèle des travailleurs, nous te confions notre travail quotidien, qu'il contribue au bien-être de tout homme.*

Aide-nous à l'accomplir en esprit de service. Nous te prions pour toute personne en recherche de travail. Amen.

Abbé Jean Burin des Roziers
Prêtre *in solidum*



¹ Audience générale du Pape François, le 1^{er} mai 2013.

² Lettre apostolique *Patris corde*, Pape François, 8 décembre 2020.

Témoign d'aujourd'hui

Je suis née en 1952, au nord de l'Autriche, dans une petite ferme. Trois ans après que la Russie a cessé son occupation de la région. J'ai six frères et sœurs. A 13 ans j'ai dû remplacer maman pour tout le travail, parce qu'elle avait failli mourir lors de l'accouchement de son dernier enfant, qui est resté paralysé du côté droit. C'est durant cette année si difficile que le Seigneur m'a appelée à sa suite.

Ainsi je suis partie à 14 ans et demi pour cinq ans de préparation « missionnaire ». Comme mon appel était plutôt de vivre avec des personnes pauvres et exclues j'ai demandé une année de réflexion pendant laquelle j'ai découvert les Petites Sœurs de Jésus.



Le 1^{er} août 1973 je suis entrée à la Fraternité, à Vienne. Deux réalités ont marqué ma vie.

La première est que j'avais renoncé à ma guitare pensant à la pauvreté. Mais notre fondatrice, Petite Sœur Magdeleine, étant arrivée de Russie et ayant vu que j'aimais chanter, m'a envoyée chercher la guitare et même encore l'accordéon ! J'en étais stupéfaite. Par la suite elle m'a invitée à devenir « Troubadour du message de Noël » pour apporter la nouvelle de la venue de Jésus si pauvre, si proche de chaque être humain, à tous et surtout aux prisonniers, aux handicapés et aux plus souffrants. Aubonne a été choisie par Petite Sœur Magdeleine pour être le centre de ce message de Noël, et aussi par le biais des personnages de la crèche en terre cuite, spécialement par l'enfant Jésus qui sourit et tend les bras à chacun, et par Marie qui l'offre à chaque personne.

La seconde qui a marqué ma vie a été ma polyarthrite déformante. A 40 ans elle m'a rendue incapable de jouer de la guitare et de me déplacer. Mais j'arrive encore de faire les retouches finales des personnages de la crèche, et tout particulièrement du petit Jésus, qui apporte tant d'encouragement à ceux qui le reçoivent.

Dès l'arrivée des Petites Sœurs Troubadours à Aubonne en 1962, les pasteurs – d'abord réticents et même opposés – ont compris que nous n'allions pas convertir la population, mais tout simplement vivre la joie de Noël et la réalité de la vie de Jésus à Nazareth. De là sont nées de belles amitiés avec tous.



Plus tard il a fallu agrandir la fraternité pour pouvoir y vivre avec ma chaise roulante, et que des Petites Sœurs âgées et malades puissent aussi venir. Entre temps cinq Petites Sœurs ont déjà été enterrées à Aubonne. Elles peuvent contempler Jésus face à face, quelle joie !



Petite Sœur Maria Hedwige
Fraternité des Petites Sœurs de Jésus à Aubonne

L'interview intégral : <https://soundcloud.com/radiomariasuisseromande/fraternite-des-petites-soeurs-daubonne-250221>

« Sont devenus enfants de Dieu par le baptême »

Nora Dubois, Aleksandra Natalia Gajda, Nathan Magnin et Raphaël Matos

« Sont entrés dans la maison du Père »

Gilbert Bise, Michel Clément, Urs Weber, Leonardo De Assis et Americo Di Palma

Vie de l'Unité Pastorale

TRIDUUM PASCAL

Pour ceux qui étaient présents (5 d'entre nous), ce fut une grande joie de pouvoir fêter les trois célébrations au même lieu. Cette unité de lieu nous a vraiment frappés. Nous avons été impressionnés par la beauté de la liturgie malgré l'absence de chants. A vrai dire, le fait de ne pas pouvoir chanter a été un renoncement, vraiment. Par contre, cela a souligné l'intériorité de ces jours, alors que trop de chants peut amener à être « distrait » de notre cœur.

Quant à la joie de la communauté, comme toujours, cette " famille organique » formée des paroissiens d'Aubonne nous touche : chacun assume une tâche dans cette communauté, et ceci de façon très naturelle et spontanée : tout de monde « met la main à la pâte », de sorte que tout est finalement fait facilement. Une vraie famille dans laquelle tous les âges sont représentés. *Deo gratias.* **La famille von Streng (Aubonne)**



Quelle belle surprise de réaliser que, cette année, chaque communauté de la paroisse proposait de vivre sur place, le Triduum Pascal. C'est avec enthousiasme que je me suis inscrite à Morges. Les célébrations, organisées dans le respect des règles sanitaires, étaient sobres, priantes, recueillies. J'ai pu expérimenter, une fois de plus, la profonde différence entre le présentiel et le virtuel. Quelle joie de se retrouver jour après jour avec les membres de la communauté et de revivre ensemble ces jours si intenses où Dieu, en Jésus, nous a aimé jusqu'au bout.

Merci aux responsables qui ont eu l'idée géniale de « diviser » pour « augmenter » le nombre possible de participants à ces temps forts. La joie de la résurrection a ainsi été célébrée par plus de 300 personnes ! Alleluia ! **Brigitte Guillaume (Morges)**

J'ai beaucoup apprécié de célébrer en communauté les messes du Jeudi Saint et du dimanche de Pâques. Nous retrouver était si important en ces temps moroses ! Autant le lavement des pieds m'a manqué - c'est normalement un élément clé et très spécial du Jeudi Saint, mais Covid oblige...autant quelle joie d'entendre ces 2 violonistes incroyables qui ont animé avec brio et beaucoup de solennité notre messe rolloise du dimanche de Pâques ! Un grand merci à elles et à notre organiste pour cette initiative !

Quant à moi, dit Chantal, je suis émerveillée de la réactivité, de la disponibilité, de l'esprit de service de la communauté, en particulier des mamans. **Camille Husson Stengel et Chantal Carbonatto (Rolle)**



Nous avons été surpris par la forte participation aux diverses cérémonies et la provenance des personnes de toutes les communautés. Comme on ne pouvait pas chanter, se déplacer, chaque geste, chaque signe était mis en valeur avec l'aide de grands enfants de chœur adultes. On a pu aussi compter sur de nombreux lecteurs et lectrices à chaque cérémonie.

Malgré les prescriptions très restrictives dues à la pandémie : pas de processions et de chants, on a vécu avec une grande intensité, et ferveur ces moments si forts du triduum pascal, que beaucoup découvraient pour la première fois. Peut-être qu'avec cette pandémie nous ressentons davantage notre fragilité et le regard miséricordieux du Christ qui nous sauve. **Francis Thierrin (St-Prex)**

Communauté catholique de Préverenges et environs

Denges, Echandens, Lonay, Préverenges

Assemblée générale annuelle

Rappel : l'assemblée générale annuelle qui se tient d'ordinaire en février ou mars a dû être reportée cette année.

Elle se tiendra donc le **mercredi 19 mai à 20h00** dans notre chapelle. Comme prévu dans nos statuts, la convocation se fera par affichage sur les portes de la chapelle et par annonce à l'église. Une communication par courriel ou postale aura aussi lieu dans la mesure du possible. Vu les circonstances sanitaires, merci de vous inscrire par retour de courriel ou par téléphone auprès de Mmes Marie Cottier (021 803 01 13) ou Yvette Della Vecchia (021 801 54 13 ou 079 712 61 12).

Communions : les enfants de plusieurs groupes de catéchisme de notre communauté ont poursuivi durant cette année la préparation pour leur première des communions qui aura lieu les samedi et dimanche 1^{er} et 2 mai 2021. Merci de les porter dans vos prières. Un grand merci aussi aux catéchistes de nos trois groupes concernés.

Messes dans notre chapelle en mai : dimanche 2 mai, messe avec la participation des enfants ; jeudi 13 mai, messe de l'Ascension ; dimanche 16 mai.

Marie Cottier, Yvette Della Vecchia et Colette Cegielski

Ventes du Groupe Missionnaire de Morges

Des ventes de pâtisseries et confitures en faveur des enfants défavorisés au Madagascar auront lieu à la sortie des messes les 1^{er} et 2 mai à Morges et à Préverenges et le dimanche 9 mai à Apples. Merci de votre soutien.

Edith Buchegger

Lecture biblique œcuménique

Elle a lieu une fois par mois ; la prochaine rencontre aura lieu le 19 mai de 19h15 à 20h30. Pour plus de renseignements et communication du lieu de rencontre, merci de contacter Francis Thierrin au 079 786 66 91.

Rencontres « *Dimanche ensemble* »

La prochaine rencontre aura lieu le **dimanche 9 mai à 14h00, dans la salle paroissiale d'Aubonne.**

Nous nous réjouissons d'avance de vous retrouver à cette occasion.

Anne-Béatrice Maillard

Mois de mai, mois de Marie



Il y a un an, le 25 avril 2020, le Pape François a adressé une lettre à tous les fidèles rappelant la dimension mariale du mois de mai. Il y encourage à « redécouvrir la beauté de la prière du chapelet chez soi ».

Chers frères et sœurs,

Le mois de mai est maintenant proche, un mois au cours duquel le peuple de Dieu exprime avec une intensité particulière son amour et sa dévotion à la Vierge Marie. Il est de tradition, durant ce mois, de prier le chapelet à la maison, en famille. Une dimension, la dimension domestique, que les restrictions de la pandémie nous ont "forcés" à valoriser, également du point de vue spirituel.

C'est pourquoi j'ai pensé à proposer à chacun de redécouvrir la beauté de la prière du chapelet chez soi au mois de mai. Vous pouvez le faire ensemble, ou personnellement ; choisissez vous-mêmes, en fonction de la situation, en considérant les deux possibilités. Mais dans chaque cas, il y a un secret pour le faire : la simplicité ; et il est facile de trouver, même sur Internet, de bons modèles de prière à suivre.

Chers frères et sœurs, contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis en tant que famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve. Je prierai pour vous, surtout pour les plus souffrants, et vous, s'il vous plaît, priez pour moi. Je vous remercie et de tout mon cœur je vous bénis.

Rome, Saint Jean de Latran, 25 avril 2020

Bilan sur les ventes en faveur des personnes démunies en Inde

A cause de la pandémie, et en dépit de la pandémie, le Groupe Missions Aubonne-Rolle-St-Prex a souhaité de tout cœur poursuivre son travail au sein de nos communautés, en proposant nos ventes habituelles des Rameaux.

Nous sommes conscients du fait que le fléau Covid entraîne une aggravation considérable des difficultés endurées par les personnes vulnérables. **Nous ne pouvons pas laisser tomber ceux qui sont dans le besoin absolu.**



C'est pour cela que nous avons voulu répondre à la modeste demande de la Maison Ishaprema-Niketan à Pune en Inde, qui s'occupe de personnes abandonnées, vivant dans les rues.

Tout en respectant scrupuleusement les contraintes sanitaires en vigueur, une petite équipe a réussi à préparer des pâtisseries et des décorations de Pâques. Grâce à l'aide généreuse de bénévoles et de jeunes amis du Christ, et avec la générosité sans faille des paroissiens, **nous avons atteint notre but de récolter Frs. 2'000.-** pour aider les sœurs en charge de cette communauté à acheter un nouveau congélateur ainsi qu'une nouvelle machine à laver.

Claire Davison et son équipe



* * *
Grand MERCI
à vous tous !

* * *



Assemblées générales

Contrairement à ce qui a été annoncé dans le bulletin L'Essentiel du mois de mai, l'assemblée générale de la paroisse de Morges est reportée à une date ultérieure.

Communauté d'Apples-Bière : elle aura lieu le dimanche 9 mai 2021, après la messe de 11h15 à la chapelle d'Apples.

École de prière à l'église St-Joseph à Rolle

Une adoration eucharistique pour les enfants de 3 à 7 ans aura lieu **les vendredis 28 mai et 11 juin, de 17h30 à 18h00.** Pour toute question spécifique ou d'organisation, prière de contacter Mme Véronique Casati, 078 401 60 34.



Horaire des messes de mai 2021

Merci de vous inscrire aux célébrations des weekends sur le site www.kelmesse.org (max. 50 personnes)

Pour les messes de semaine, merci de laisser vos coordonnées à l'entrée de l'église.

	Apples	Aubonne	Bière	Gimel	La Longeraie	Morges	Préverenges	Rolle	St-Prex
Sa 01		18:00				18:00 19:30 esp.		18:00 Célébration de la Parole	
Di 02					10:30 port.	08:00 09:30 11:00 ita	11:00	09:30	09:00 port. 11:00 18:30
Ma 04						18:30		12:30	
Me 05		18:00				07:00			
Je 06						08:30		18:30	
Ve 07						18:30			08:30
Sa 08		18:00				18:00 19:30 esp.		18:00 Célébration de la Parole	
Di 09	11:15				10:30 port.	08:00 09:30 11:00 ita		09:30	09:00 port. 11:00 18:30
Ma 11						18:30		12:30	
Me 12		18:00				07:00			
Je 13					19:00 port.	08:00 09:30	11:00	09:30	11:00
Ve 14						18:30			08:30
Sa 15		18:00				18:00 19:30 esp.		18:00 Célébration de la Parole	
Di 16					10:30 port.	08:00 09:30 11:00 ita.	11:00	09:30	09:00 port. 11:00 18:30
Ma 18						18:30		12:30	
Me 19		18:00				07:00			
Je 20						08:30		18:30	
Ve 21						18:30			08:30
Sa 22		18:00				18:00 19:30 esp.		18:00 Célébration de la Parole	
Di 23			11:15		10:30 port.	08:00 09:30 11:00 ita.		09:30	09:00 port. 11:00 18:30
Ma 25						18:30		12:30	
Me 26		18:00				07:00			
Je 27						08:30		18:30	
Ve 28				18:00		18:30			08:30
Sa 29		18:00				18:00 19:30 esp.		18:00 Célébration de la Parole	
Di 30	11:15				10:30 port.	08:00 09:30 11:00 ita.		09:30	09:00 port. 11:00 18:30

Mission portugaise : mois de Marie

Messe de Notre-Dame de Fatima : jeudi 13 mai à 19h00 à la chapelle de La Longeraie.

Le chapelet : à 20h00, tous les soirs du mois de mai, à la chapelle de La Longeraie.

Méditations avec nos prêtres

5^e DIMANCHE DU TEMPS PASCAL – 2 mai – ANNÉE B

JÉSUS CHRIST, LA VRAIE VIGNE

Branchés sur le Christ

Aujourd'hui, le Ressuscité se présente à nous comme la vraie vigne, comme celui qui nous donne la vie en abondance. Branchés sur lui, nous pouvons porter des fruits, aimer comme lui, dire au monde sa présence.



Actes 9, 26-31 : *Notre besoin d'être en lien étroit avec une communauté.*

Psaume 21 (22) : *Tu seras ma louange, Seigneur.*

1 Jean 3, 18-24 : *Mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres.*

Jean 15, 1-8 : *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruits.*

« Moi, je suis la vraie vigne »

Dans la lecture évangélique d'aujourd'hui, une phrase de Jésus a de quoi étonner : « Moi, je suis la vraie vigne. » Y aurait-il des vignes qui ne seraient pas « vraies » ? Comment comprendre cette déclaration ? Pour y arriver, il ne faut pas oublier que, dans l'Ancien Testament, la vigne, parce qu'elle demande beaucoup de soins, est une image privilégiée de l'Alliance : Dieu est le propriétaire d'une vigne qui se trouve à devenir Israël. Ainsi, dans le chapitre 5 du livre d'Isaïe retentit un poème qui déploie cette métaphore : « Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. » (Is 5, 1-2) Un siècle plus tard, le prophète Jérémie formule les mêmes reproches : « Moi, pourtant, j'avais fait de toi une vigne de raisin vermeil, tout entière d'un cépage de qualité. Comment t'es-tu changée pour moi en vigne méconnaissable et sauvage ? » (Is 2, 21) Quant au psalmiste, il chante : « Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante. » (Psaume 79, 15). L'évangéliste Jean, pour sa part, reprend la même image pour présenter Jésus comme celui qui viendra réaliser une Alliance nouvelle et éternelle. Cette fois, l'envoyé de Dieu ne viendra pas seulement rénover le vignoble à la manière des prophètes. Désormais, la vigne a un nom et un visage en la personne de Jésus, qui déclare : « Moi, je suis la vraie vigne. » Il porte en lui l'humanité à venir, une vigne universelle. Il est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean 14, 6).

« Demeurez en moi »

« Demeurez en moi, comme moi en vous. » Le verbe demeurer apparaît huit fois dans la lecture évangélique de ce dimanche. Voilà bien ce que le Seigneur attend de nous. Nous sommes invités, aujourd'hui, à faire le point sur notre vie de foi, sur notre relation à Dieu, et à rester branchés sur le Christ ressuscité. Jésus est la vraie vigne et les sarments ne peuvent pas porter de fruits par eux-mêmes. Ceux qui n'en portent pas doivent être coupés. Par ailleurs, lorsque le texte dit que ceux qui ne demeurent pas attachés au Christ sont comme des sarments jetés au feu, il ne faut pas y voir une description de l'enfer. Il s'agit plutôt d'une manière forte et imagée d'appeler à la conversion, un thème récurrent dans les évangiles.

Demeurer branché sur le Christ ressuscité signifie aussi être en lien étroit avec une communauté. Ainsi, après avoir rencontré le Ressuscité et s'être converti, Paul a senti le besoin de se joindre à l'Église de Jérusalem. La vigne n'est donc pas composée d'un seul sarment, mais de plusieurs, dans une grande diversité. Nous, les sarments, formons la vigne de Dieu. C'est ensemble que nous sommes appelés à porter des fruits.

Porter des fruits

« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit. » La vigne, si belle soit-elle, n'existe pas pour elle-même. Elle est faite pour produire des fruits. Notre Église vit des moments difficiles. Est-ce le soleil qui fait défaut ? Faut-il mettre la faute sur quelque épidémie ? A-t-on oublié d'aérer la terre ? À nous de faire de ce temps d'émondage une occasion d'agir pour revigorer la vigne pour la gloire de Dieu et pour le bonheur et la joie de l'humanité. La vie n'est féconde que si elle se donne, dans l'oubli d'elle-même. Porter du fruit, nous dit saint Jean dans la deuxième lecture, c'est simplement aimer. Mais « pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité ». Le Dieu d'amour nous a créés à son image et à sa ressemblance, c'est-à-dire faits pour aimer. L'amour des autres est le meilleur moyen d'avoir le cœur en paix. Que notre communion nous aide à demeurer branchés sur le Christ.

6^e DIMANCHE DU TEMPS PASCAL – 9 mai – ANNÉE B

JÉSUS CHRIST, AMI DES HOMMES

Et si la foi était une amitié...

Notre foi dans le Christ n'est pas cérébrale : elle est une véritable relation d'amitié avec lui.

Actes 10, 25-26.34-35.44-48 : *Le don de l'Esprit Saint avait été répandu même sur les nations païennes.*

Psaume 97 (98) : *Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations.*

1 Jean 4, 7-10 : *Dieu est amour.*

Jean 15, 9-17 : *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.*



Comment vivre en relation avec Dieu ?

D'une certaine manière, on pourrait dire que toute la Bible cherche à répondre aux questions suivantes : comment comprendre et vivre notre relation avec Dieu ? Qui sommes-nous pour Dieu ? Qui est Dieu pour nous ? Très souvent, la Bible nous dit que nous sommes les enfants de Dieu, ou ses serviteurs ou servantes, comme Marie l'énonce dans son Magnificat (cf. Luc 1,46-55). Mais dans la lecture évangélique de ce dimanche, Jésus jette un éclairage étonnant sur notre relation avec lui, le Fils de Dieu venu dans notre monde : « Je ne vous appelle plus serviteurs, dit-il à ses disciples (...) ; je vous appelle mes amis. » Voilà une affirmation très forte. De notre perspective, nous disons facilement que nous sommes les disciples de Jésus, car nous voulons le suivre, ou que nous sommes ses frères et sœurs, car il partage notre humanité, et il est vraiment l'un de nous dans sa chair et son âme humaines. Nous affirmons qu'il est notre Sauveur, notre Maître, notre Rédempteur. Mais voilà que de la bouche de Jésus sort cette parole étonnante : « Vous êtes mes amis. » La foi serait-elle donc d'abord une relation d'amitié ? Essayons d'y voir plus clair...

L'amitié est un choix

Jésus le dit : « C'est moi qui vous ai choisis. » C'est merveilleux que d'être choisi par quelqu'un, de devenir important pour lui, de faire partie de son existence. Mais pour que l'amitié naisse vraiment, il doit s'agir d'un choix réciproque. Quelle merveille quand cette réciprocité naît entre deux personnes ! La foi est ce don sincère et entier entre le Christ et nous.

L'amitié est un don

L'amitié est un don de deux manières. D'abord, elle n'est pas planifiée. Elle survient dans notre vie comme quelque chose d'inattendu et d'immérité. Ensuite, l'amitié est don mutuel, d'abord de ce que nous sommes, et souvent de ce que nous possédons. Les personnes qui ont vécu une conversion subite, comme Paul Claudel, André Frossard ou Brigitte Bédard (J'étais incapable d'aimer, Novalis, 2019) en témoignent comme d'une rencontre inattendue et comme le don d'une relation : Dieu s'invite dans ma vie et m'invite dans la sienne. Cela n'est ni programmé ni mérité.

L'amitié est une relation libre

Saint Jean, dans son évangile, raconte ceci : « À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : "Voulez-vous partir, vous aussi ?" » (6, 66-67) Le Christ ne veut pas d'une relation basée sur la pitié, la peur ou la contrainte. L'amitié vraie se bâtit dans la liberté.

L'amitié est source de joie

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul », affirme Dieu dans le récit de la création (Genèse 2,18). Cela est vrai de tout être humain : on a besoin de communion, que ce soit en couple, en amitié ou dans le réseau familial. Annonçant sa résurrection à ses disciples, Jésus affirme : « Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. » (Jean 16,22) À cause de l'amitié qui les lie, l'absence de Jésus est source de peine pour les disciples, mais sa présence est source de joie. Dans ses lettres à son confesseur, mère Teresa témoigne de sa joie à goûter la présence de Jésus, mais aussi de sa souffrance lorsque le sentiment de cette présence disparaît.

L'amitié est féconde

L'amitié vraie n'est pas repli sur soi, bien évidemment. Au contraire, elle génère une ouverture aux autres. Cela est particulièrement vrai de notre amitié avec le Christ : si elle est authentique, elle va nous pousser vers les autres.

Chaque eucharistie est le signe de l'amitié profonde du Christ pour nous : il se donne à nous tout entier, dans sa parole et dans son corps. Il nourrit et raffermi les liens qui nous unissent à lui. En fait, il nous donne tout, même la réponse que nous pouvons offrir à son amitié.

ASCENSION – 13 mai – ANNÉE B

JÉSUS CHRIST EST TOUJOURS AVEC NOUS

Départ de Jésus, départ des disciples

L'ascension est la fin de la présence sensible du Christ et l'inauguration d'une autre manière pour lui d'être présent et agissant pour toute l'humanité par la parole et les œuvres de ses disciples.



Actes 1, 1-11 : Commence alors l'ère du témoignage, qui s'étendra de Jérusalem « jusqu'aux extrémités de la terre », dans l'attente du retour en gloire du Seigneur.

Psaume 46 (47) : Chantons la victoire du Seigneur Jésus sur la mort, et sa montée vers Dieu, son Père.

Ephésiens 4, 1-13 : Le Christ a tout pouvoir sur l'univers et il donne à ses disciples les ministres destinés à la construction de son Corps, l'Église.

Marc 16, 15-20 : Proclamer la Bonne Nouvelle dans le monde entier. Cette annonce doit conduire à la foi et au baptême.

Son départ permet de mieux le connaître

À la suite du décès d'un proche, il arrive souvent que nous prenions vraiment conscience de ses qualités et de tout ce qu'il a accompli. Son départ définitif contribue à mieux le connaître et à l'apprécier à sa mesure. Il en est de même avec l'ascension de Jésus. Durant son ministère, il avait laissé entrevoir sa proximité et sa familiarité avec Dieu qu'il appelait Abba, mot araméen qui équivaut à « papa ». En guérissant des malades, en chassant des démons, en proclamant une loi nouvelle, il avait montré une autorité unique qui l'égalait à Dieu. Or, avec son ascension, les disciples saisissent plus profondément le mystère de sa personne et de sa mission. Même après Pâques, ils tardent à comprendre sa mission, comme en fait foi leur question : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Ils rêvent encore d'un messie politique et d'un royaume terrestre. L'ascension va les libérer de leurs fausses attentes. Ne sommes-nous pas portés nous aussi à rêver d'un royaume où tout nous serait donné, surtout les biens matériels, la richesse et le pouvoir ? Jésus, au contraire, nous laisse avec des responsabilités, des défis à relever, des conflits à résoudre et des souffrances à endurer. Le Royaume qu'il a instauré est une réalité toute nouvelle, faite de service, d'amour gratuit, de liberté et de communion avec Dieu. C'est ce royaume que nous sommes appelés à accueillir dans notre quotidien. Oui, l'ascension nous permet de mieux comprendre la personne et l'œuvre de Jésus Christ.

Présence offerte à tous les humains

L'ascension nous fait mieux saisir le mystère de Pâques et ses conséquences. Nous ne pourrions jamais voir Jésus de nos yeux de chair, ni entendre sa voix, ni le toucher. Depuis sa résurrection, son humanité est totalement transformée. Il est devenu invisible, comme Dieu. Il est libéré de toutes les contraintes et limites du temps et de l'espace ; il n'est plus restreint à un pays, à un moment de l'histoire, à un petit groupe de disciples. L'ascension nous révèle que Jésus demeure dans le cœur de tous les croyants et croyantes par son Esprit et qu'il est le Sauveur de tous les humains de tous les temps. Il est toujours en train de réaliser sa mission de susciter l'unité et la solidarité du nouveau peuple de Dieu, comme le souligne saint Paul dans la deuxième lecture. Il accorde à l'Église des dons qui se déploient dans la mise en place des ministères - apôtres, missionnaires, pasteurs, enseignants - pour que se construise le Corps du Christ. Si le Seigneur Jésus « est élevé », c'est pour mieux rayonner, un peu comme une antenne de diffusion qu'on place au sommet d'une montagne pour que sa puissance atteigne le plus de monde possible.

Le départ des disciples

Pour que leur enfant puisse faire ses premiers pas, les parents s'éloignent de lui, tout en étant toujours bien présents et attentifs. De façon semblable, le Seigneur Jésus quitte ses disciples pour qu'ils puissent se mettre en marche vers le monde à évangéliser. Il leur donne de l'espace pour qu'ils se tiennent debout. Il se fait discret pour leur donner l'occasion de prendre la parole et de s'engager dans des ministères. Loin de les abandonner, le Ressuscité travaille avec eux et appuie leurs paroles par des signes étonnants comme chasser des démons, parler de nouvelles langues et guérir des malades. Les disciples poursuivent donc les activités du ministère de Jésus. C'est à la suite de l'ascension qu'ils se mettent à parler de lui et de son œuvre, non seulement à Jérusalem mais dans les principales villes de l'Empire romain. Ils vivent de nouveaux commencements, ils entreprennent leur mission et mettent leur créativité au service de la Bonne Nouvelle avec l'aide de l'Esprit Saint. Ainsi s'accomplit la parole de Jésus, lors de son dernier repas : « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. » (Jean 16, 7)

L'eucharistie que nous célébrons nous unit de façon spéciale à celui qui « est monté au ciel pour nous rendre participants de sa divinité » (préface de l'Ascension II). Depuis l'ascension, nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes, puisque le Seigneur Jésus est toujours avec nous par le don de l'Esprit et nous communique l'audace d'être ses témoins, ici et maintenant.

PENTECÔTE – 23 mai – ANNÉE B

L'ESPRIT SAINT, DON DE FOI ET D'AMOUR

Remplis de l'Esprit Saint !

Comme Jésus l'avait promis, l'Esprit Saint est donné à ses disciples pour répandre la Bonne Nouvelle à toutes les nations ; il est toujours à l'œuvre dans l'Église et dans le monde.

Actes 2, 1-11 : *Tous furent remplis d'Esprit Saint.*

Psaume 103 (104) : *La sagesse créatrice de Dieu et la force de son souffle de vie.*

Galates 5, 16-25 : *Se laisser conduire par l'Esprit fait vivre et permet de bénéficier de ses fruits.*

Jean 15, 26-27 ; 16, 12-15 : *Sans le Défenseur promis de Jésus, notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle est impossible.*



Qui est l'Esprit Saint ?

Jésus a régulièrement parlé des liens intimes qui l'unissaient à son Père du ciel. Il s'est lui-même présenté, au scandale des autorités religieuses de Jérusalem, comme le Fils unique de Dieu, et il a promis à ses disciples la venue de son Esprit pour les assister dans leur témoignage. Il nous a dévoilé ainsi le Dieu unique comme une communion d'amour entre trois personnes. Le Père a engendré son Fils, son Fils l'a reconnu et l'Esprit est un don d'amour et d'« ineffable communion de l'un à l'autre » (saint Augustin, Traité sur la Trinité, 15,37). Le Père a envoyé son propre Fils dans le monde « pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jean 3, 17). Jésus a donné sa vie en mourant sur la croix, et le Père l'a exalté, l'Esprit l'a ressuscité. Celui-ci est devenu un autre don à l'humanité. Il est une personne divine. Telle est notre foi de baptisés.

L'Esprit de Dieu a sa propre façon de se révéler comme il a sa propre personnalité. Nous pouvons assez aisément nous représenter les traits du Père et du Fils. Mais il en va autrement de l'Esprit. D'ailleurs, les évangiles en parlent de multiples façons. Jésus a reçu l'Esprit Saint à son baptême sous la forme d'une « colombe » (Jean 1, 32). L'Esprit était sur lui au moment où il commentait la Parole dans la synagogue de Nazareth (c/ Luc 4, 18). Dans son entretien avec Nicodème, Jésus adopte un ton poétique pour en parler : « Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. » (Jean 3,8) On peut ici faire un lien avec le « murmure d'une brise légère » dont le prophète Élie a senti le passage à l'Horeb (1 Rois 19, 12). Et en ce jour de la Pentecôte, la première lecture rapporte « un violent coup de vent » ainsi que « des langues qu'on aurait dites de feu » aux effets étonnants.

Bien d'autres éléments suggèrent la présence de l'Esprit dans la Bible, comme le « souffle de vie » qui anime le premier humain dans la Genèse (2, 7). Il fait vivre ou mourir, comme l'indique le psaume de ce dimanche. Tous ces passages bibliques évoquant l'Esprit Saint par de multiples images nous rappellent que si Dieu s'est révélé à nous par son Fils Jésus, il demeure néanmoins insaisissable, un mystère.

Un don merveilleux pour l'Église naissante

Les Apôtres, Marie, la mère de Jésus, et bien d'autres disciples, hommes et femmes, étaient réunis dans la maison pour prier. Leur assemblée fut couverte de l'Esprit Saint, un don de Dieu, une langue de feu se déposant sur chacune et chacun d'eux. À partir de ce moment, les disciples n'ont plus eu peur de sortir de leur maison pour parler de ce qu'ils venaient de vivre, annonçant en différentes langues, selon le don reçu de l'Esprit, les merveilles de Dieu. Ils sont devenus capables de prendre la parole parce que l'Esprit était en eux, dans leur cœur et dans leurs propres mots. C'est lui qui ramène dans l'unité toutes les personnes dispersées, « les Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel », et qui annonce ainsi l'universalité de la Bonne Nouvelle à répandre dans le monde.

Un don toujours en action

Depuis l'événement de la Pentecôte, la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité n'a cessé de se répandre dans tout l'univers. L'Esprit était au cœur des Apôtres et des premiers disciples, comme il se renouvelle aujourd'hui au sein de l'Église et dans le monde entier. C'est l'Esprit qui suscite l'annonce de la parole de Dieu et prépare les cœurs à la recevoir, et à découvrir l'amour infiniment miséricordieux du Père et la lumière du Christ ressuscité. L'Esprit habite l'Église et le cœur des fidèles comme dans un temple. Il les conduit « dans la vérité tout entière » (Jean 16,13) et les comble de ses fruits.

Tous et toutes, nous avons reçu l'Esprit Saint le jour de notre baptême. Grâce à son soutien, la parole de Dieu nous a ouverts au mystère de notre plongée dans la mort et la résurrection du Christ. Aujourd'hui, c'est lui qui nous fait croire au Père et nous attache à son Fils, le Christ, pour que nous le suivions sur le chemin de la vérité. Il nous donne la force de témoigner de sa parole à toute personne de bonne volonté. Rendons grâce à Dieu pour le don de son Esprit qui renouvelle la face de la terre et celle de notre assemblée en cette fête de la Pentecôte.

SAINTE TRINITÉ – 30 mai – ANNÉE B

PÈRE, FILS, ESPRIT : LA PLÉNITUDE DE L'AMOUR



Dieu : mystère de vie et d'amour

Dieu est toujours pour nous l'inconnaissable, l'inépuisable. Il s'appelle Père, Fils, Esprit.

Deutéronome 4,32-34.39-40 : *Le Deutéronome insiste sur le Dieu unique.*

Psaume 32 (33) : *Ce psaume chante le Dieu créateur qui façonne l'univers par sa parole.*

Romains 8, 14-17 : *L'Esprit fait de nous des enfants de Dieu.*

Matthieu 28,16-20 : *La mission de chaque chrétien : ce qui avait été annoncé dans l'intimité d'un foyer à Nazareth doit maintenant se répandre dans le monde entier.*

Parler de Dieu : une entreprise délicate

Il est toujours délicat de parler de Dieu, car, au fond, il transcende toujours le langage que nous utilisons à son égard. Les mystiques disent souvent qu'on sait davantage ce que Dieu n'est pas que ce qu'il est. Mais la tradition chrétienne ne se laisse pas limiter par cette réserve. Elle s'adresse volontiers à Dieu en disant Père, Fils, Esprit. Quand nous prions, nous marquons notre corps du signe de la croix de Jésus en disant : « Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » Car Dieu se révèle à nous et n'hésite pas à se dire dans nos propres mots, aussi imparfaits soient-ils.

Le Père

Dieu est unique et saint. Dieu est transcendant. Il n'y a qu'un Dieu. Dieu crée toute chose par sa parole. Le Seigneur est là-haut dans le ciel et ici-bas sur la terre. Il fait alliance avec nous. Source de vie, origine de toutes choses, il est le Père par excellence. Abusant souvent du sentiment de la peur, la spiritualité a diffusé des images terrifiantes de Dieu. Le défaut de ces représentations était qu'elles demeuraient centrées sur l'être humain et sa faiblesse plutôt que sur Dieu. Pour sa part, Dieu est Amour, il est vie. Or l'amour bannit la peur. Pour paraphraser une célèbre chanson de Jacques Brel, quand on a l'amour, et même seulement l'amour, on possède déjà le monde entier.

Le Fils

Non seulement Dieu crée mais il vient parmi nous. Il est devenu l'un des nôtres en Jésus. Ce Jésus ressuscité est non seulement le fils de Marie mais aussi le Fils unique du Dieu unique. Le Fils est le Verbe, la parfaite image du Père, son héritier, sa présence parmi nous. Les évangiles nous racontent cet émouvant discours du Fils de l'homme qui annonce les béatitudes et promet le Royaume.

L'Esprit

Et nous disons Père, Fils et Esprit. L'Esprit du Père et du Fils. L'Esprit est la circulation d'amour du Père vers le Fils, et la réponse du Fils au Père. Car Dieu est amour. L'Esprit, c'est le souffle, l'élan, la diffusion. L'amour de Dieu se répand dans nos cœurs par son action. C'est grâce à lui que nous pouvons appeler Dieu Abba, ce qui équivaut au nom familial de « papa ». L'Esprit nous fait passer du dehors au dedans et nous permet de comprendre que l'amour est l'essence de la vie. Et c'est aussi l'Esprit qui nous fait prier, prier comme on respire. C'est le souffle divin.

Quelques retentissements dans nos vies

Quand on a saisi que Dieu est amour, qu'il y a en lui un partage incessant d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit, et que l'être humain est à son image, on comprend que la vocation humaine est d'aimer, et non de dominer. La famille est déjà ainsi une première image de Dieu. Dans un monde où dominent les revendications et la soif de libertés individuelles, nous oublions trop souvent l'importance et les bienfaits de l'amour familial. Une société juste et équitable est aussi à l'image de Dieu, et c'est pourquoi l'Ancien Testament insiste tant sur l'idée d'un univers où règnent le droit et la justice.

Nous vivons dans un monde structuré par l'argent et le marché. Mais la vie vraie réside bien davantage dans le processus du don. C'est ainsi qu'une circulation de la reconnaissance peut se réaliser. Il ne s'agit cependant pas de créer un cercle fermé sur lui-même où quelques-uns partagent entre eux en excluant les autres.

Pensons aussi à l'environnement. L'être humain est en train d'épuiser la planète à force de l'exploiter à outrance. Pourquoi une telle avidité, alors qu'il suffirait de simplement respecter, aimer et partager ? Vive le Dieu unique, Père, Fils, Esprit, source d'amour et de vie. La création entière est une œuvre d'amour. Voilà de quoi il nous faut témoigner : « De toutes les nations, faites des disciples. »

Année Amoris Laetitia

Une année dédiée à la famille

C'est en la solennité de saint Joseph et en l'année consacrée au Patron de l'Église universelle, que commence l'Année de la Famille "Amoris Laetitia", cinq ans après la publication de l'exhortation post-synodale. Deux anniversaires importants qui se croisent avec une continuité surprenante.

L'Année de la Famille Amoris laetitia

C'est en la fête de la Sainte Famille, le 27 décembre 2020, que le Pape François à l'Angélus annonce l'année dédiée à la famille *Amoris Laetitia* qui commence donc le 19 mars 2021 et qui se conclut le 26 juin 2022 à l'occasion de la dixième Rencontre mondiale des familles à Rome. « Une année - explique-t-il en annonçant l'Année - de réflexion, une occasion d'approfondir le contenu du document ». La coordination des initiatives pastorales, spirituelles et culturelles est assurée par le dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie qui, sur le site Internet en cinq langues, www.amorislaetitia.va, a mis à disposition des aides et annoncé des conférences et des approfondissements sur le document pontifical. C'est le Pape lui-même qui clarifie, dans le texte au numéro 5, l'importance d'*Amoris Laetitia* :



« Cette Exhortation acquiert un sens spécial dans le contexte de cette Année Jubilaire de la Miséricorde. En premier lieu, parce que je la considère comme une proposition aux familles chrétiennes, qui les stimule à valoriser les dons du mariage et de la famille, et à garder un amour fort et nourri de valeurs, telles que la générosité, l'engagement, la fidélité ou la patience. En second lieu, parce qu'elle vise à encourager chacun à être un signe de miséricorde et de proximité là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie. »

La famille de Nazareth, étoile polaire

François regarde « l'icône de la famille de Nazareth, avec son quotidien fait d'épreuves et même de cauchemars » comme la violence d'Hérode, qui se renouvelle aujourd'hui encore sur la peau de tant de réfugiés, mais aussi son « pacte d'amour et de fidélité » qui « illumine le principe qui donne forme à toute famille et la rend plus apte à affronter les vicissitudes de la vie et de l'histoire ». Et dans *Amoris Laetitia*, le Pape cite Paul VI et son discours à Nazareth le 5 janvier 1964 : « Nous comprenons ici le mode de vie de la famille. Nazareth nous rappelle ce qu'est la famille, ce qu'est la communion d'amour, sa beauté austère et simple, son caractère sacré et inviolable ; il nous fait voir combien l'éducation dans la famille est douce et irremplaçable, il nous enseigne sa fonction naturelle dans l'ordre social. »

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2021-03/amoris-laetitia-saint-joseph-croisement-des-annees.html>

Abbé Charlemagne Diawara-Doré :

076 630 40 75 - 021 811 40 10

paroisse.morges@cath-vd.ch

Abbé Guy Jeanmonod :

079 225 16 68 - 021 825 15 68

paroisse.rolle@cath-vd.ch

Abbé Jean Bosco Rwashu :

079 371 31 69

Abbé Jean Burin des Roziers :

079 742 32 18

Diacre Roland Muggli :

076 338 95 27

Diacre Philippe Do :

078 894 10 37

Diacre Stephan Rempe :

079 703 59 90

Mission espagnole :

077 513 38 20

076 479 09 39

jose.fernandez@cath-vd.ch

pedro.delgado@cath-vd.ch

Mission italienne :

079 838 24 80

morges@missioni.ch

Mission portugaise :

078 841 65 63

defreitas.raimundo@hotmail.ch